Monsieur, nous voudrions voir Jésus

. . . faire connaître aux gens ce que nous essayons de faire. Eh bien, ce que nous essayons de faire, souvenez-vous, c'est de rendre la présence de Jésus-Christ si concrète, que cela stimule le cœur de chaque croyant, sa foi, afin qu'il lève la main et saisisse Dieu, pour ce dont il a besoin. Car tout ce dont nous avons besoin, pour notre voyage dans cette vie, se trouve en Christ.

2 C'est comme ces arbres, là-dehors. Tout ce dont cet arbre a besoin . . . C'est un pommier. Y avez-vous déjà pensé? Alors qu'il n'a même pas un centimètre de haut, toutes les pommes que cet arbre produira s'y trouvent déjà. Mille boisseaux, s'il en contient autant; disons que cet arbre produira cinq cents boisseaux de pommes, tous les cinq cents boisseaux de pommes étaient en lui quand il a été planté. Sinon d'où viennent-ils? Voyez? Voyez? Tout ce que vous avez à faire, c'est de le planter, et ensuite, il lui faut—faut tirer de l'eau, et c'est de la terre qu'il la tire. Et il lui faut en tirer plus que sa part, alors il produit des branches, produit des feuilles, produit des fleurs, produit des pommes. Voyez? Il les produit, il ne les reçoit pas de l'extérieur. Il les produit.

3 Ainsi donc, je pense que Christ est la Source inépuisable de la Vie. Et si nous avons été plantés en Lui, tout ce que nous avons à faire, c'est boire à cette Source de la Vie, et produire tout ce dont nous avons besoin pour ce voyage. Toutes les choses dont nous avons besoin sont en Lui. Nous sommes plantés en Lui, alors nous puisons de Lui, Il est la Source inépuisable de la Vie.

4 Levons-nous maintenant, si vous le voulez bien, juste un instant, par respect, alors que nous lisons la Parole de Dieu.

5 Ce soir, pour notre texte, comme nous nous approchons du temps du carême, ou du Vendredi saint, je veux lire un passage de l'Évangile de Jean, chapitre 12, à partir du verset 12.

> *Le lendemain, une foule nombreuse . . . venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem,*
>
> *Prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, . . . criant : Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël!*
>
> *Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus,* et *selon ce qui est écrit :*
>
> *Ne crains point,* filles *de Sion; Voici, ton roi vient* à toi, *assis sur* un—*sur le petit d'une ânesse.*

Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'ils les avaient accomplies à son égard.

Et *tous ceux qui étaient avec Jésus, quand il* avait appelé *Lazare . . . des morts, lui rendaient témoignage;*

Et la foule vint au-devant de lui, parce qu'elle avait appris . . . il avait fait ce miracle.

Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui.

Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête,

S'adressèrent à Philippe, de Bethsaïda . . . Galilée, . . . lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.

Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus.

6 Hébreux 13.8 dit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement."

7 Courbons la tête pendant que nous prions. Maintenant, en cet instant solennel, alors que nous avons la tête inclinée, après avoir lu cette Parole, y a-t-il quelqu'un ici qui aimerait qu'on se souvienne de lui dans cette prière, et qui voudrait que Dieu fasse quelque chose pour lui au cours de cette série de réunions, ou ce soir même? Voudriez-vous simplement l'indiquer en levant la main? Il saura ce qu'il y a derrière votre main.

8 Notre Père Céleste, nous abordons Ta Parole maintenant. Nous nous approchons avec respect, par la prière, la tête inclinée et le cœur incliné, car nous savons que Tu es toujours fidèle à cette Parole. Nous Te prions maintenant de nous éloigner des choses du monde et des soucis de cette vie, afin que nous puissions Te servir avec des cœurs purs et sans tache, lavés dans le Sang de l'Agneau.

9 Nous Te demandons, Seigneur, est-ce maintenant l'heure où un grand réveil pourrait éclater ici, dans cette région du pays? Si c'est le cas, Seigneur, nous sommes ici pour Te servir par tous les moyens possibles, et pour ce faire, nous nous remettons simplement à Toi. Puisse-t-il se produire quelque chose, Seigneur, qui stimulera le cœur des gens. Et il se peut que cette série de réunions ait été organisée juste pour quelques personnes qui sont encore dispersées ici et là, peut-être qu'il s'agit du dernier membre du Corps de Christ qui sera ajouté ici même, en Louisiane, et alors les—les portes se fermeront. Nous n'en savons vraiment rien, Seigneur, nous avançons prudemment, faisant attention à chaque mouvement.

10 Et nous Te prions, Père Céleste, de guérir tous les malades et tous les affligés. Alors que je regarde, je vois ici un pauvre petit enfant affligé qui est étendu, et partout il y en a qui sont étendus là, malades et dans le besoin. Ô Dieu, puissent-ils détourner les regards de leurs afflictions, ce soir, et tout au long de cette semaine, et qu'il n'y ait pas une seule personne faible parmi nous à la fin de cette série de réunions.

11 Bénis les ministres, Seigneur, et leur belle collaboration, et tout ce qu'ils font pour être unis. Puissent les gens prendre conscience que ce qui habite le—le cœur de leur—leur pasteur, c'est d'essayer de tout apporter, tous les dons, et faire tout leur possible, ces choses que Dieu honore, afin que cela puisse aider leur assemblée à voir, à croire et à croître. Accorde-le, Père.

12 Pardonne-nous nos offenses. Exauce toutes les requêtes qui se cachent sous ces mains, ce soir. Seigneur, la mienne est levée, Tu connais mon cœur, c'est là ma—ma prière pour ces gens. Puisse Jésus se faire connaître parmi nous, Père. Accorde-nous une grande effusion de Ses bénédictions.

13 Et ce soir, quand nous repartirons d'ici, puissions-nous dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs ce jour-là, après la résurrection, alors que nous entrons dans cette période sainte : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous", avaient-ils dit, "lorsqu'Il nous parlait en chemin?" Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

14 Je ne—ne veux pas prêcher, ou prendre beaucoup de temps, mais je veux simplement aborder quelques petits points que j'ai ici en ce moment, avant de former la ligne de prière. Dans environ vingt-cinq minutes, je suppose, je formerai la—la ligne de prière, pour prier pour les malades. Eh bien, chaque soir, M. Borders et les autres essaieront de vous expliquer comment, de quelle manière conserver la guérison, et tout.

15 Et, souvenez-vous, nous ne sommes pas ici pour essayer de représenter uniquement la guérison Divine. Nous sommes ici pour représenter Jésus-Christ, car en Lui se trouve la guérison. Et chaque attribut de Dieu se trouve en Lui. Et nous... Il a acquis notre salut, notre guérison, et tout ce que nous avons. La guérison est secondaire, et on ne peut jamais accorder une importance primordiale à quelque chose de secondaire. Ça, nous le savons. Alors, nous... Mais nous essayons... Jésus a consacré environ quatre-vingt-six pour cent de Son ministère à la guérison Divine, afin d'attirer l'attention des gens, puis expliquer le but dans lequel Il est venu. Et c'est la même chose, nous essayons de continuer Son ministère du mieux que nous pouvons, et nous croyons qu'Il est encore le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

16 Eh bien, nous savons ceci : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous." Par conséquent, Dieu et Sa Parole sont une seule et même chose. C'est Dieu sous forme écrite. Vous ne valez pas plus que votre parole. Dieu ne vaut pas plus que Sa Parole.

17 Donc, nous approchons de cette grande fête en ce moment, ce carême, comme on l'appelle, puis le Vendredi saint, et—et après, c'est le dimanche de Pâques, dans une semaine ce sera le dimanche de Pâques, je crois. Donc, nous approchons de cela. J'ai pensé lire ce passage de l'Écriture qui parle de ces Grecs au cœur affamé qui sont venus adorer à la fête de la Pâque. Ils étaient loin de se douter qu'il s'agissait là de l'Agneau de la Pâque, c'est ce que Christ devait être.

18 Mais leurs cœurs étaient affamés. Ils voulaient Le voir. Ils avaient tant entendu à Son sujet, et ils savaient qu'Il avait fait des choses glorieuses, ils en avaient entendu parler. Ainsi donc, sans doute qu'en venant à cette fête, ils ont dû lire abondamment dans les Écritures pour connaître qui Il était, Sa—Sa nature, et ce qu'Il ferait quand Il viendrait. C'est donc ce qu'ils voulaient voir.

19 Ils sont venus vers Ses disciples, et il leur a été donné le privilège de Le voir, grâce au ministère et à la—la gentillesse de Ses disciples. Ils ont été conduits dans Sa Présence par Ses serviteurs.

20 Alors, si Hébreux 13.8 dit que "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement", je suis sûr qu'ici dans—dans . . . à Baton Rouge, nous avons tout aussi faim de voir Jésus qu'eux ils avaient faim de Le voir en ce temps-là. Je . . . Tout homme qui a toute sa tête et qui entend parler du Seigneur Jésus désire ardemment Le voir.

21 Oh, quand j'ai entendu parler de Lui pour la première fois, quand j'étais jeune, c'est à peine si je—je—je pouvais tenir en place. Je me suis dit : "S'Il est Dieu, Il—Il a toujours été Dieu, et Il—Il sera toujours Dieu."

22 Alors, chercher à renvoyer cela à un moment important dans le passé, ou—ou à un moment important dans le futur, c'est simplement la nature de l'homme. L'homme loue toujours Dieu de ce qu'Il a fait, il est toujours dans l'expectative de ce qu'Il fera, mais il ne tient aucun compte de ce qu'Il est en train de faire. C'est simplement la nature de l'homme. Il en a toujours été ainsi, et il en est encore ainsi ce soir.

23 Mais, bon, ces Grecs voulaient Le voir, et nous aussi, nous voulons Le voir. Eh bien, maintenant, s'Il est ressuscité des morts, et non . . . Il n'est pas mort. Il est vivant. Et s'Il est vivant, comme l'Écriture le prétend, alors pourquoi ne pouvons-nous pas Le voir? Nous avons le droit de demander à Le voir. Souvenez-vous, Il a dit : "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra

plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde. Le monde ne Me verra pas, mais vous, vous Me verrez." Donc, s'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, alors pourquoi ne pourrions-nous pas Le voir?

24 Maintenant, je pourrais parler des différents courants de pensée que nous avons eus. Et souvenez-vous que Dieu ne fait jamais rien d'autre que ce qu'Il a promis de faire. Vous voyez, Il fait toujours la promesse, puis Il vient l'accomplir.

25 Dieu, au commencement, connaissait la fin dès le commence-. . . le commencement, parce qu'Il était infini. Nous le savons tous. Il est omniprésent, omnipotent et infini. Donc, s'Il est infini, alors Il connaissait toutes choses, et maintenant. . . et Il est omniscient.

26 Alors, remarquez donc qu'Il a assigné une portion de Ses Écritures à chacun des âges à venir. Et alors, quand arrive l'âge, eh bien, nous essayons toujours de—de nous figurer les choses de la manière que nous pensons être juste, mais d'habitude. . . Si Dieu a fait une promesse pour cet âge-là, Il a Sa manière habituelle de faire les choses, et Il ne change jamais de manière de faire.

27 Souvenez-vous, Dieu ne change jamais, Il ne change jamais Ses voies. C'est en effet la raison pour laquelle nous pouvons vraiment faire reposer notre foi sur ce que Dieu a dit être la Vérité, la Bible. Eh bien, on doit placer Dieu quelque part.

28 Maintenant, si Dieu allait juger le monde, et Il le fait. Si nous disions, si je demandais aux catholiques de France : "Par quoi jugera-t-Il le monde, selon vous?" "Par l'église catholique de France." Le catholique romain croit que c'est par cette église-là qu'Il jugera le monde. Les orthodoxes, les catholiques orthodoxes grecs, croient que c'est par cela qu'Il jugera. Les méthodistes diraient : "C'est par notre église." Les baptistes : "C'est par notre église". "Par les pentecôtistes!" Vous voyez, la confusion serait telle que l'on ne saurait quoi faire.

29 Mais Il a dit qu'Il jugerait le monde par Jésus-Christ, et Jésus-Christ est la Parole, alors Il jugera le monde par la Parole. Bon, la Bible est la révélation entière de Jésus-Christ. *Voici* la révélation. Rien ne doit Y être ajouté ni En être retranché. Notre part à nous sera retranchée du Livre de Vie, si nous Y ajoutons ou En retranchons. C'est la Parole de Dieu, et nous La croyons.

30 Or, dans chaque génération, lorsque, comme d'habitude, l'église embrouille la Parole et tout, au point qu'au moment de l'accomplissement de la Parole, les gens regardent en arrière, vers une autre génération, dans le passé, vers ce qui est arrivé dans le passé, dans un autre jour, et ils manquent de voir ce qui arrive en leur jour.

31 Maintenant, à vous les catholiques, comme vous avez manqué de reconnaître ces saints. Qu'en est-il de Jeanne d'Arc, une—une

Française? Je pourrais aussi bien soulever ce sujet, étant donné que je suis dans un territoire francophone. Si vous vous souvenez, les prêtres l'ont brûlée sur un bûcher comme sorcière. "Elle était une sorcière", parce que cette jeune femme était spirituelle. Elle avait des visions, et tout, et vous l'avez brûlée comme sorcière. Et, quelque temps après, quand vous avez vu votre erreur, vous avez déterré les corps de ces prêtres, et vous les avez jetés dans le fleuve, pour faire pénitence. Mais, voyez-vous, c'est déjà passé.

32 Et il en est toujours ainsi. Cela nous passe sous le nez et nous ne le voyons pas.

33 C'est aussi ce qu'a dit Jésus aux disciples une fois, quand Il leur parlait. Ils avaient dit : "Pourquoi les—les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement?"

34 Il a dit : "Il est déjà venu, et vous ne l'avez pas reconnu." Et ils ont compris que c'était Jean-Baptiste. Même ces disciples, — cette voix dans le désert, Malachie 3 qui était en train d'être accompli, eh bien, c'est passé tout juste à côté d'eux, et ils ne l'ont même pas compris, pas du tout. Voyez?

35 Et il est possible que nous laissions Cela nous passer au-dessus de la tête, sans Le voir. La voie de Dieu est toujours . . .

36 Maintenant, si cela venait par tout un système, ou par une certaine organisation, notamment les protestants, les méthodistes, les baptistes, les pentecôtistes, ou si c'était une de leurs dénominations qui avait produit cela, ils le croiraient. Eh bien, là, les autres ne voudraient rien avoir à faire avec cela.

37 Donc, en des temps comme celui-ci, Dieu ne traite jamais avec une quelconque organisation. Il ne l'a jamais fait. Il traite toujours avec un individu, une seule personne, vous, juste avec cette personne-là. Il s'agit de vous, c'est entre vous et Dieu, — pas entre votre organisation et Dieu, — entre vous, en tant qu'individu. C'est toujours la manière de faire de Dieu, c'est ce qu'Il a toujours fait.

38 Et maintenant, la Bible dit : "Il ne fait rien sans l'avoir révélé à Ses prophètes, Ses serviteurs les prophètes." Et il en est toujours ainsi, c'est comme au temps d'Élie, au temps de Moïse, et tous ces autres temps, Il révélait ce qu'il en était.

39 Or, il avait été écrit dans l'Écriture qu'un . . . Dieu leur donnerait un super-signe, un glorieux signe, un signe perpétuel, "une vierge concevrait". Et alors, Quelqu'un allait naître, un Enfant, nous avons connu qu'Il était le Messie. Toutes les Écritures, depuis la Genèse, tout le long, aboutissent à la venue du Messie.

40 Les prophètes étaient une partie de la Parole. Jésus a dit qu'on les appelait des 'dieux'. Et c'est ce qu'ils étaient, tant que la Parole de Dieu leur était apportée. Il a dit : "Comment pouvez-vous Me condamner quand Je dis que Je suis le Fils de Dieu?

Et—et vous, ces . . . Il est écrit dans votre loi que vous appelez 'dieux' 'ceux à qui la Parole du Seigneur est venue'." Vous voyez, les . . . Ce n'étaient pas les prophètes; c'était la Parole de Dieu. Et c'est la même chose maintenant. C'était Jésus, la Parole de Dieu manifestée, la même chose. Et ça, c'est toujours la Lumière de l'heure.

41 Maintenant, si nous regardions autour de nous ce soir, et que nous passions en revue certaines de ces grandes églises, tout au long des âges, et que nous disions "voilà, c'est *ça*, voilà, c'est *ça*", si on ne fait pas attention, on marchera dans un reflet plutôt que dans une Lumière. On regarderait à quelque chose qui est passé, des années dans le passé, on regarde en arrière.

42 Tout homme qui conduit sur la route tout en ayant le regard fixé sur le rétroviseur aura un accident. C'est vrai. C'est vrai. Prenez, par exemple, certaines de nos sœurs qui ont cinquante ans et qui essaient d'avoir l'air d'en avoir seize. Vous voyez, vous regardez en arrière.

43 Regardez devant vous! Regardez où vous allez. Regardez où vous allez, pas d'où vous venez. Paul a dit : "Oubliant les choses qui sont du passé, je cours vers le but de la vocation céleste en Christ." Vous devez toujours regarder où vous allez, pas d'où vous venez.

44 Si vous regardez dans le rétroviseur, avant longtemps, vous aurez un accident. C'est ça le problème. C'est pour cette raison que Luther a fait naufrage quand la lumière de Wesley est entrée en scène. C'est pour cette raison que Wesley a fait naufrage—a fait naufrage quand les pentecôtistes sont entrés en scène. Et si nous ne faisons pas attention, les pentecôtistes aussi feront naufrage, s'ils ne restent pas vigilants, s'ils ne veillent pas. Vous voyez, vous regardez toujours en arrière, et vous vous référez à ce que quelqu'un d'autre a fait dans le passé. Alors que nous sommes . . .

45 Alors que nous avons reçu l'ordre de regarder en avant, de continuer d'avancer. Leur—leur prophétie s'est accomplie en leur jour, celle-là s'accomplit au jour en question, et la prochaine s'accomplit dans le jour suivant. Il y en a qui ont été assignées au temps de la fin. Il y a aussi des choses qui sont censées être en train de se produire maintenant, selon l'Écriture, le Saint-Esprit sur la terre, répandu sur les gens.

46 Eh bien, quand Jésus est venu, les scribes et tous les autres auraient dû Le reconnaître, mais cela n'a pas été le cas, parce qu'ils étaient trop ancrés dans leurs traditions. Les pharisiens, les sadducéens, les hérodiens, et que sais-je encore, ils étaient tellement imprégnés de cette tradition, que la prophétie relative à Christ Lui-même, à ce qu'Il était censé être, ils ont manqué de voir cela. Il leur a parlé et a dit : "Vous sondez les Écritures, parce

que vous pensez avoir en Elles la Vie Éternelle : ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi."

Ils ont dit : "Nous sommes les disciples de Moïse."

47 Il a dit : "Si vous étiez disciples de Moïse, vous Me connaîtriez, car Moïse a écrit à Mon sujet. 'L'Éternel, ton Dieu, te suscitera un Prophète comme moi.'"

48 Ils prétendaient l'être, mais ils ne l'étaient pas, parce qu'ils étaient tellement imprégnés de traditions. Eh bien, c'est comme ça qu'ils ont manqué de Le reconnaître en ce jour où ils vivaient. Eh bien, ça pourrait se répéter, vous savez. Cela a toujours été le cas, et cela pourrait se répéter.

49 Maintenant, revenons en arrière pendant quelques instants. Le seul moyen pour nous de savoir qui Il est . . .

50 Bon, aujourd'hui, si on demandait aux gens ordinaires ce que Christ devrait être selon eux, on . . . Certains d'entre eux Le dépeindraient comme un fait historique grandiose. Certains Le réduiraient à un homme ordinaire. Et d'autres feraient de Lui un philosophe, un prophète, ou—ou quelque chose de ce genre, un homme bon, un enseignant.

51 Mais Il, quoi qu'Il était, Il l'est toujours, d'après l'Écriture. Voyez? Maintenant, si nous allions en ville, pour Le voir, et que—que nous nous mettions à Le chercher partout, pour voir si . . . Maintenant, souvenez-vous, Sa promesse, c'est qu'Il serait avec nous.

52 Maintenant, si nous nous mettions à chercher un certain homme à . . . disons . . . si je disais, peut-être : "Il mesurait un mètre quatre-vingt." Et si vous disiez : "Non, il mesurait deux mètres vingt." Et qu'un autre disait : "Non, il ne mesurait qu'un mètre vingt; c'était un petit homme." Vous voyez, on serait tout embrouillé.

53 Eh bien, ils diraient : "Peut-être qu'Il aurait des marques de clous dans Sa main." N'importe quel hypocrite peut avoir des marques de clous dans ses mains, et des marques d'épines. Et, après tout, Jésus est assis à la droite de la Majesté Divine dans les Lieux très hauts. Mais comment pourrions-nous savoir Qui Il était?

54 Ce n'est pas grâce à Son vêtement qu'on pouvait Le reconnaître à cette époque-là. Car, Il a marché parmi les hommes, même après Sa résurrection, et même ceux avec qui Il marchait ne Le reconnaissaient pas. Voyez? Il ne s'agissait pas de Son vêtement. Il s'habillait comme tous les autres. Il ne s'agissait pas de Son vêtement. Il ne s'agissait pas de Sa manière de faire. Il ne s'agissait pas de Son organisation. Il ne s'agissait pas de la carte de membre qu'Il avait, parce qu'Il n'en avait pas. En effet, Il n'était pas d'accord avec ça, alors ce n'est pas de ça qu'il s'agissait.

Ils ont dit : "Nous ne savons pas d'où Il vient."

55 Et l'aveugle leur a dit : "C'est étrange, ça. Vous êtes les conducteurs d'aujourd'hui, Il m'a ouvert les yeux, et pourtant vous ne savez même pas d'où Il vient." Il avait une bonne théologie à lui. Voyez? Il a dit : "Vous ne savez pas ce que cet Homme a fait, les choses qu'Il a faites, et pourtant vous êtes censés être les conducteurs actuels." Maintenant . . . Mais ce qui est triste, chez eux, c'est que leurs yeux étaient aveuglés. C'était censé être comme ça.

56 Saviez-vous que l'église aussi est censée l'être au dernier jour? "Emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété et reniant ce qui en fait la Force. De . . ." C'est la même prophétie, la même chose. Certainement. Dans l'Âge de l'Église de Laodicée, Jésus était à l'extérieur de l'église, cherchant à revenir à l'intérieur, Il frappait à la porte. Le seul âge où Il a été expulsé d'une église, c'est dans l'Âge de Laodicée où nous vivons maintenant. Donc, nous voyons que nous sommes de retour à notre point de départ.

57 Eh bien, le seul véritable moyen de savoir ce qu'Il était, ou ce qu'Il est, c'est de savoir ce qu'Il était, là, parce qu'Il serait le même. Maintenant, revenons en arrière pour citer quelques-unes des choses qu'Il a faites. Nous connaissons tous Sa naissance virginale, et nous ne commencerons pas par là.

58 Mais j'ai lu dans l'Évangile de Jean. Revenons dans Jean, chapitre 1, et voyons ce qu'Il était, et alors nous pourrons comprendre ce qu'Il—ce qu'Il est maintenant. Quoi qu'il a été à ce moment-là, Il est la même chose maintenant. Très bien. Maintenant, nous voyons ici qu'au commencement, Il était la Parole. "Au commencement était la Parole." Il est donc toujours la Parole. Voyez? Voyez? Oui. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous." Très bien.

59 Alors, voilà ce qu'Il était en ce temps-là, Il était la promesse de Dieu confirmée pour cet âge-là. C'est ce qui a fait de Lui la Parole. Pas vrai? Eh bien, Il serait la même chose aujourd'hui, Il serait de nouveau la Parole. Voyez? Et Il—Il—Il—Il leur a dit de regarder à cela. C'est ce qu'Il était. Il était la Parole. La Parole a été faite chair. C'est ce qu'Il était. Maintenant, quand Il est devenu la Parole, et que Dieu est descendu sous la forme du Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, elle est allée sur Lui et Il a dit : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en Qui Je me plais à demeurer."

60 Ensuite, nous voyons que Son ministère a commencé par des prières pour les malades, la guérison. Tout le monde L'aimait. Il était très bien, on Le connaissait comme Quelqu'un de bien. Puis, comme Il était dans Son premier ministère, ce qui L'identifiait . . .

61 Souvenez-vous, les Juifs ont toujours cru à la guérison Divine. Ils avaient une piscine ici à la porte, Bethsaïda, Béthesda, à la porte, une belle porte. Les gens y étaient étendus, des foules de—de gens impotents, des boiteux, des estropiés, des aveugles, et ils allaient dans les eaux pour être guéris.

62 Dieu a toujours pourvu d'un moyen pour la guérison, donc ce n'est pas tout à fait la guérison qu'Il opérait qui a attiré leur attention sur Lui. Il y avait quelque chose de plus qui attirait leur attention.

63 Maintenant, nous voyons que si . . . ce qu'Il était censé être, Moïse avait dit ce qu'Il serait, et tous les prophètes avaient parlé de Lui, et Il fallait donc qu'Il soit identifié par cela.

64 Maintenant, voici ce qu'Il est : la Parole. Maintenant, Hébreux, chapitre 4, dit : "La Parole de Dieu est plus efficace qu'une épée à deux tranchants. Elle pénètre jusqu'à partager la moelle de l'os, et elle juge les pensées du cœur." Voilà ce qu'est la Parole.

65 Or, vous voyez, quand la Parole venait aux prophètes, on les identifiait par leur prophétie. Dieu a dit : "S'il y en a un parmi vous qui est spirituel ou prophète, Moi, l'Éternel, Je lui parlerai par des visions, pour . . . et Je lui montrerai des songes, et tout." Autrement dit, "il interprétera des songes", comme Joseph et les autres l'ont fait. Et cela lui servira de références. Ainsi donc, c'étaient là les références qu'il avait, la Parole inspirée, par révélation, vous voyez, la Parole qui devait s'accomplir. Sa prophétie l'identifiait comme prophète : "Et la Parole vient au prophète."

66 Alors, quand Jésus est venu sur la scène, la Bible dit qu'Il devait être un Prophète. Moïse avait dit : "L'Éternel, ton Dieu, te suscitera un Prophète comme moi." Et Israël a toujours cru ses prophètes, parce que c'était Dieu qui S'identifiait dans des êtres humains, toujours. N'importe quel spécialiste de la Bible le sait. C'est de cette manière qu'Il S'identifiait, par Ses prophètes. Ils n'étaient que des hommes ordinaires. Bien entendu, ils étaient nés dans ce but.

67 Comme nous le savons, il y a des dons dans l'église locale, il y a neuf dons dans l'église. Mais il y a des fonctions de l'Église, et ça, c'est Dieu qui les prédestine, ou les établit d'avance : "Dieu a placé dans l'Église des apôtres, puis des prophètes, et des docteurs, des pasteurs, des évangélistes", et ainsi de suite, il s'agit là des dons que Dieu a placés dans l'Église. Il y a aussi neuf dons spirituels qui agissent dans le corps local, au sein des croyants, et il faut les faire examiner par deux ou trois juges avant de les communiquer à l'église, parce que parfois ils pourraient se tromper.

68 Mais remarquez, ces prophètes, comme ils sont nés, comme dans . . . je crois qu'ici, dans Jérémie, Dieu a dit : "Avant même que

tu sois conçu dans le sein de ta mère, Je t'ai établi prophète des nations." Vous voyez? Moïse est né prophète. Et Jean-Baptiste, sept cent douze ans avant sa naissance, "il était la voix de celui qui crie dans le désert", Ésaïe le prophète qui parle de lui. Vous voyez, ce n'est pas . . . Ces dons sont des dons avec lesquels on naît, c'est Dieu qui les place dans l'Église.

69 Et là, lors de la première venue de notre Seigneur, — il n'y avait pas eu de prophète sur la terre depuis quatre cents ans, — Malachie était le dernier prophète, et il avait annoncé la venue de Jean. Dans Matthieu, chapitre 3, c'est là qu'il est fait mention de ce qu'Ésaïe—Ésaïe, le prophète, a dit de lui. Et puis, aussi, Malachie a parlé et a dit qu'Élie viendrait sur la scène, comme précurseur de Christ. "J'envoie Mon messager devant Ma face, pour préparer le chemin", comme Il l'a dit dans Matthieu 11, pour identifier Jean.

70 Et ce qui est étrange, là, c'est que quand Jésus s'est mis à parler, et a montré Son identité, voyons donc de quelle manière Il l'a fait. Si ce qu'Il a fait n'est pas conforme aux Écritures, alors Il n'était pas le Messie. Il fallait qu'Il vienne selon l'Écriture.

71 Eh bien, il y avait un homme du nom d'André qui prenait part au réveil de Jean, et Jean avait annoncé Sa venue. Il est . . . Jean était tellement sûr de Sa venue qu'il disait : "Il est au milieu de vous maintenant", parce qu'il savait que c'est lui qui était censé annoncer le Messie.

72 Eh bien, il n'était jamais allé dans un séminaire pour apprendre ce que serait le Messie. Il s'était retiré dans le désert où il était tout seul, et c'est de là qu'il est venu. Car il était . . . il ne fallait pas qu'il soit formé par l'homme. Il fallait qu'il soit formé par Dieu. En effet, son père était sacrificateur, et il était de coutume pour un fils de remplir la même fonction que son—son père, de faire les mêmes études, et tout. Mais la fonction de Jean était trop grande, trop importante.

73 Eh bien, bon nombre de ces gens-là disent : "Bon, vous connaissez Frère *Untel* ici, il remplit les—les conditions requises."

74 Mais Jean s'était retiré dans le désert, et jusqu'à, il était avec Dieu jusqu'à ce qu'il sache avec certitude quel serait le signe du Messie. Quand Il est venu, il a dit : "Je ne Le connais pas, mais Celui-là qui a dit : 'Celui sur Qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, Il est Celui qui baptisera du Saint-Esprit et de Feu.'" Voyez? Il le savait et il était absolument certain que c'était Lui.

75 Eh bien, André avait essayé de convaincre son frère, Simon. C'étaient des pêcheurs, et ils essayaient de convaincre son frère de venir à la réunion.

76 Bon, il y a quelque temps, j'ai lu une histoire au sujet de leur vie. C'étaient de fervents croyants des voies des pharisiens. Et il avait un—un . . . Son père, le nom de son père était Jonas, et

c'était un—c'était aussi un grand pêcheur. Et, bien des fois, il leur fallait s'en remettre à Dieu pour espérer avoir à manger, trouver du poisson, afin de payer leurs dettes et—et se procurer de la nourriture. Et j'ai lu qu'un jour, le vieux père avait fait asseoir Simon et aussi André, et leur avait dit : "Les garçons, j'ai toujours cru que je vivrais assez longtemps pour voir la venue du Messie que nous attendons depuis tant d'années. Et maintenant, mes fils, il se peut que je—je parte avant la venue du Messie, puisque je suis avancé en âge. Mais, je ne veux pas que vous, les garçons, vous vous laissiez tromper. Eh bien, toutes sortes de choses pourraient arriver avant Sa venue."

77 Il faut toujours qu'il en soit ainsi, voyez-vous, pour en quelque sorte brouiller la—la—la vraie chose quand elle se produit. Vous voyez, Satan est toujours là. C'est comme avant la venue de Jésus, on disait que d'autres Jésus avaient paru, et qu'ils avaient entraîné des groupes de gens dans le désert, et ils y avaient péri, et tout.

78 Mais il a dit : "Mes fils, souvenez-vous, ce Messie sera identifié par les Écritures." Oh, comme il devrait enseigner les gens d'aujourd'hui! Voyez? "Le Messie sera identifié par les Écritures, parce que Moïse a dit que le Seigneur notre Dieu nous suscitera un Prophète comme lui. Moïse est notre conducteur, et nous attendons. Bon, ça fait des centaines d'années que nous n'avons pas eu de prophète, mais Moïse a annoncé la venue de Celui-là. Et, sans doute que cet intervalle ici, où nous n'avons pas de prophète, c'est pour que nous puissions identifier que lorsqu'Il viendra, Il remplira les conditions requises pour être ce Prophète-là." Nous connaissons tous ce passage de l'Écriture.

79 Or, nous voyons plus tard que Jésus n'avait pas encore fait de miracle. Un jour, Simon est venu dans Sa Présence, un peu sceptique, peut-être, du témoignage d'André, parce qu'il avait entendu toutes ces choses au sujet de cet homme barbare, qui noyait des gens dans le fleuve, en les baptisant, et ainsi de suite. Il ne pouvait pas accepter cela, parce que toutes sortes de choses avaient cours en Palestine en ce temps-là.

80 Mais, un jour, Simon est entré dans la Présence du Seigneur Jésus. Maintenant, voyons ce qu'Il était hier, pour cette semence élue, ce Simon qui avait été destiné à ça, cette semence. C'est comme . . .

81 Au commencement, Dieu n'était même pas Dieu. Il était le grand Éternel, et en Lui se trouvaient des attributs. Ces attributs étaient Ses pensées. Puis Il est devenu une Parole, comme ceci. Et une parole exprimée . . . Eh bien, une pensée exprimée, c'est une parole. Une parole exprimée, c'est une pensée.

82 Ainsi donc, souvenez-vous, si jamais vous avez été dans la pensée de Dieu, vous y serez toujours. Si vous avez la Vie Éternelle, vous êtes l'expression, ou l'attribut, de Sa pensée pour

cet âge-ci. Sinon, vous . . . Il n'y a qu'une seule Vie Éternelle, et Elle a toujours existé. Et vous existiez dans Sa pensée avant qu'il y ait un monde. C'est la raison pour laquelle Il a dit qu'Il vous avait choisis "avant la fondation du monde". Ce n'est pas ce que nous, nous pensons, ou ce que quelqu'un d'autre pense. Mais Dieu, l'Éternel! Vous avez toujours été, voyez, dans Sa pensée.

83 En Lui était la pensée de Se faire homme, c'est pour cela que Christ en a été l'expression même. Voyez? Eh bien, il fallait qu'Il soit Père, il fallait qu'Il soit Fils, il fallait qu'Il soit Sauveur, il fallait qu'Il soit Guérisseur. Il n'y avait rien, il n'y avait même pas d'Ange, ni rien. Puis Il a créé des Anges, et Il est devenu Dieu, on L'adorait. Il s'agit là des manifestations de Sa pensée.

84 Il n'y a rien qui cloche. Tout ira bien. N'ayez pas peur. La grande horloge de Dieu continue son tic-tac. Ça sera là, Il aura une Église sans tache ni ride. C'était dans Sa pensée. Ce qu'il faut se demander c'est : est-ce que j'Y suis, est-ce que vous Y êtes?

85 Et voici qu'Il était là, Lui, la pensée Éternelle de Dieu exprimée dans la Filiation. Oh! la la! Voilà, c'était Dieu, Emmanuel, là. Alors, remarquez, Il était la Parole. Maintenant, ici . . .

86 Est-ce que je vous assourdis? Je ne fais pas exprès de vous parler très fort. Parfois, nous prêchons en plein air et tout, je ne fais pas exprès de m'exprimer trop fort. Maintenant, que les . . . Que celui qui gère le son puisse baisser un peu mon volume, s'il le veut bien, si je parle trop fort.

87 Maintenant remarquez, là, quand Jésus est arrivé, voici que Simon s'est avancé vers Lui. Et dès que Jésus a posé les yeux sur lui, Il a dit : "Ton nom est Simon, tu es le fils de Jonas."

88 Oh, comme cela a enflammé le cœur de ce pêcheur! Il ne savait même pas écrire son nom, il n'avait pas d'instruction, mais il savait que ça, c'était la Parole, parce que cela avait discerné les pensées qui étaient dans son cœur. Voilà, le Messie était là. Quoique la Bible dit de lui qu'il était un homme du peuple sans instruction, il est devenu le chef de l'église de Jérusalem.

89 Il est tombé à Ses pieds, il savait ce qu'il en était. Non seulement Celui-ci le connaissait, mais Il connaissait aussi son vieux père pieux, qui s'en était allé. Voyez? Cela montrait qu'Il était la Parole. La Parole discerne les pensées qui sont dans le cœur. C'est tout à fait vrai. Jésus les regardait et percevait leurs pensées. Voyez? Et là, la Bible dit : "La Parole de Dieu juge les pensées et les sentiments du cœur".

90 C'est donc ce qui faisait de Lui la Parole, ce Prophète-Maître, ce Prophète-Dieu, Il était plus qu'un prophète; Il était tout ce que les prophètes étaient, plus le reste de ce que Dieu était. Voyez? Il était Emmanuel, Dieu représenté dans Sa plénitude en Son Fils

Jésus-Christ. Maintenant, nous voyons que Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même.

91 Maintenant, si nous remarquons, là, Pierre était convaincu de ce que son vieux père pieux lui avait enseigné, et là se trouvait la preuve Scripturaire que c'était le Messie.

92 C'est ce qu'Il était hier, c'est ce qu'Il est aujourd'hui. Comment pourrait-Il S'identifier davantage?

93 Donc, Il est un . . . Il ne S'est pas identifié en tant que grand docteur, docteur en philosophie, docteur en droit. Voyez? Il ne S'est pas identifié en tant que prêtre. La Parole de Dieu L'a identifié. La Parole qui parlait à travers Lui L'a identifié. Voyez? C'est de cette manière qu'ils ont su ce qu'Il était, Qui Il était.

94 Bon, il y en avait un du nom de Philippe qui se trouvait là. Et avec un certain Nathanaël, Philippe faisait l'étude biblique dans les Écritures consignées sur des rouleaux. Et quand il a vu cela se produire, son cœur s'est tellement illuminé qu'il ne tenait plus en place. Il savait que la Chose était là. Ce n'était qu'un Homme ordinaire, mais eux, ils savaient que c'était le Messie.

95 Alors, il a parcouru la colline en vitesse, c'était à environ vingt-cinq kilomètres, si on mesure la distance à partir du lieu où Il prêchait, il a probablement dû partir un jour pour revenir le lendemain. Il est donc allé trouver cet homme avec qui il étudiait les Écritures, un honnête homme très pieux. Vous en avez ici, des hommes qui ont consacré toute leur vie à l'étude de la Parole. Il avait donc étudié la Parole. Et Philippe est allé le chercher, il a peut-être frappé à la porte. Et—et—et la femme de Nathanaël a dit : "Eh bien, il est allé faire un tour là-bas, dans l'oliveraie." Il cultive des olives.

96 Il est donc allé en vitesse le chercher, et il l'a trouvé à genoux, en train de prier sous l'un des arbres. Eh bien, un Chrétien fait toujours preuve de courtoisie, il—il a donc attendu jusqu'à ce qu'il finisse de prier.

97 Puis il a dit : "Viens voir Qui nous avons trouvé, Jésus de Nazareth, le fils de Joseph."

98 Alors, ce brave et fervent Hébreu du nom de Nathanaël a dit : "Eh, un instant, Philippe. As-tu—as-tu perdu le nord? Eh bien, peut-il . . . Tu as dit qu'Il était d'où? Tu as dit que cet Homme s'appelait comment?

— Jésus de Nazareth."

99 Il a dit : "Eh bien, peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?"

100 Là, je pense que Philippe lui a donné la meilleure réponse qu'un homme puisse donner à un autre. Il a dit : "Viens, et vois."

101 Ne restez pas chez vous à critiquer. Venez voir. Sondez les Écritures. Venez, et voyez!

102 Eh bien, peut-être qu'en chemin, il s'est mis à lui parler. Il a dit : "Bon, tu sais, nous savons—nous savons, par l'Écriture, que ce Messie sera un prophète, parce que c'est ce que Moïse a dit qu'Il serait. Et cet Homme . . . Te souviens-tu de ce vieux pêcheur qui n'arrivait pas à signer le reçu, quand tu avais acheté du poisson?

— Oui."

103 "Eh bien, Il lui a dit qui il était." Oh, j'imagine Philippe dire . . .

"Bon, attends un instant," ou, Nathanaël dire : "Il—il faut d'abord que je voie cela."

104 Quand il est finalement arrivé où Jésus était — il est venu avec Philippe. Philippe l'a amené exactement comme quelqu'un vous a amené, il est venu dans Sa Présence, à la réunion où Jésus prêchait. Et il L'a regardé, ce n'était qu'un Homme ordinaire, habillé comme monsieur tout le monde. Il n'avait pas l'air différent. Et Il ne mâchait pas Ses mots. Il avait toujours été un homme simple.

105 Et parfois Il leur parlait par énigmes, pour qu'ils ne puissent pas comprendre, même à Ses disciples. Cela ne troublait pas leur foi. Vous voyez, ils croyaient en Lui.

106 Remarquez, une fois, une grande foule s'était rassemblée autour de Lui, des milliers de gens. "C'était un grand Personnage! Oh, ce prophète de Galilée, ce grand Personnage!" Il allait dans toutes les églises. Tout le monde voulait de Lui. Mais un jour, Il s'est mis à leur prêcher la doctrine, et alors ça a un peu changé la donne, voyez. Il n'a plus été très populaire à partir de là, voyez-vous. Mais le signe accompagnait la Voix.

107 Maintenant, nous voyons que, quand Philippe est arrivé où Il était, en compagnie de Nathanaël, Jésus s'est retourné, a regardé Nathanaël et a dit : "Voici un Israélite en qui il n'y a point de fraude."

108 Eh bien, vous dites : "C'est peut-être à cause de sa manière de s'habiller." Ils s'habillaient tous de la même manière. Voyez?

"Un Israélite en qui il n'y a point de fraude."

109 Oh, ça lui a fait un choc, presque, c'était si fort qu'il ne savait pas quoi faire. Il a dit : "Rabbi, quand m'as-Tu déjà connu? Voyons, Tu ne m'as jamais vu. C'est la première fois que nous nous rencontrons. On me dit que Tu habites là-bas, à Béthanie, et—et comment—comment me connais-Tu?"

110 Eh bien, il se disait que quand le Messie viendrait, alors—alors : "Dieu actionnerait une sorte de levier, et ferait descendre des corridors du Ciel des passerelles qui se poseraient sur les . . . sur leurs grandes marches dénominationnelles, là-bas, et Il dirait : 'Caïphe, voici Mon Messie que Je t'envoie.' Et Il dirait : 'Je suis arrivé.' Alors, les Anges viendraient dire : 'Le voici.'"

111 Voyez, c'est pour cette raison qu'Il le fait. Alors, ça passe au-dessus de la tête des gens qui sont endormis, et ils ne savent même pas ce qui se passe. Voyez? Remarquez, Il était là. Il se tenait là.

Il a dit : "Rabbi, quand m'as-Tu connu?"

112 Il a dit : "Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu." Oh! la la! Quels yeux!

113 Il vous voit maintenant. Il vous connaît maintenant. Il est exactement le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

114 Quels yeux! La veille, à vingt-cinq kilomètres de distance, de l'autre côté des montagnes : "Je t'ai vu quand tu étais sous l'arbre."

115 Qu'est-ce qu'il a fait? Il a couru se jeter à Ses pieds et a dit : "Tu es . . . Rabbi, Tu es le Roi d'Israël! Tu es le Fils de Dieu!" Il a cru cela. Pourquoi? Il était parfaitement bien identifié comme étant la Parole. En effet, Il pouvait discerner les pensées qui étaient dans le cœur. Oui. Voilà qu'Il se tenait là.

116 Or, il y en avait qui étaient là, et qui ne croyaient pas cela. Non. Beaucoup d'entre eux n'y croyaient pas. Il y avait là des sacrificateurs et tout, et ils disaient : "Cet Homme, c'est Béelzébul." Ils . . . La—la—la chose avait été accomplie, l'Écriture avait été identifiée, et là, il fallait que le—le—le clergé de ce jour-là donne une réponse à son assemblée. Et ils n'avaient pas d'autre—d'autre option de réponse que de dire s'Il l'était ou s'Il ne l'était pas, ils ont donc dit : "C'est par Béelzébul que cet Homme fait ces choses." Autrement dit : "C'est un diseur de bonne aventure, un mauvais esprit." Tout le monde sait qu'un diseur de bonne aventure est un démon. Alors, il a dit : "C'est par Béelzébul que cet Homme fait ces mauvaises choses."

117 Et Jésus a dit : "Maintenant, Je vous pardonne pour cela." Le sacrifice n'avait pas encore été offert, l'expiation n'avait pas encore été faite. "Mais," a-t-Il dit, "quand le Saint-Esprit sera venu, si vous faites cela, un seul mot contre Lui ne vous sera jamais pardonné, ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir." Alors, vous voyez où cela nous mène aujourd'hui.

118 Donc, c'était toute une affaire, et, en fait, Philippe et Nathanaël y ont cru de tout leur cœur. Eh bien, c'est ainsi que Jésus S'est identifié hier comme étant le Messie. Bon, nous savons tous . . . Juste quelques instants encore.

119 Nous savons tous qu'il n'y a que trois races de gens dans le monde, et que ce sont les fils de Noé : Cham, Sem, et—et Japhet; vous voyez, ce sont donc les Juifs, les gens des nations et les Samaritains. Et nous qui sommes les gens des nations, nous étions des païens, des Romains et que sais-je encore, en ce temps-là, des Anglo-Saxons, et nous adorions des idoles. Mais les Juifs attendaient un Messie. Et les Samaritains attendaient un—un—un Messie.

120 Or, Jésus, comme Il était en chemin pour Jéricho, juste en bas de la colline à partir de Jérusalem, Il a dit : "Il me faut passer par la Samarie." Il est donc allé là-bas, en Samarie, et s'est assis à la porte, au puits. Il y a . . . C'est encore exactement comme en ce temps-là. Rien du tout n'a changé. Le paysage ressemble à celui ici, et les vignes poussent dans la paroi rocheuse. Il—Il s'est assis là, et a envoyé Ses disciples dans la petite ville appelée Sychar, pour aller chercher des provisions, de la nourriture.

121 Et pendant qu'ils étaient partis, une femme de mauvaise vie . . . Il se peut, comme je l'ai dit, que la jeune femme se soit retrouvée à la rue, non pas à cause de la délinquance juvénile, mais peut-être à cause de la délinquance parentale. On l'avait peut-être mise à la rue, c'était peut-être une belle jeune femme, et elle s'était mal conduite.

122 Elle était venue là pour puiser de l'eau, parce qu'elle ne pouvait pas venir en même temps que les vierges, elles ne l'auraient pas . . . de bonnes femmes honorables. Elles ne pouvaient pas le faire. Elles se ravitaillaient en premier. Par la suite—par la suite, toutes les autres, les prostituées et tout, y allaient au cours de la journée. Les vierges puisaient leur . . .

123 Eh bien, je les ai vues porter ces grandes cruches de vingt litres sur la tête, ces grands pots, et en porter un sur chaque épaule, puis marcher en causant, comme savent le faire les femmes, sans en renverser une seule goutte. Je ne sais pas comment elles réussissent à le faire, mais elles le font, ça, c'est sûr.

124 Les autres y avaient déjà été, et elle est donc venue chercher l'eau dont elle avait besoin pour la journée. Toutes les autres étaient parties, il devait être à peu près midi. Elle a donc attaché sa cruche par les poignées, et s'est servie du treuil pour la faire descendre, afin de puiser de . . .

125 Vous voyez, c'est juste comme une sorte de pot. Et cela—et cela a des—des poignées, là. On fixe les crochets sur les poignées, et comme c'est lourd, ça se renverse quand ça touche à l'eau. Puis, on fait remonter cette eau au moyen du treuil. Exactement comme nous le faisions autrefois ici, dans ces régions, et tout, mais nous, c'était une sorte de récipient qu'on faisait descendre.

126 Maintenant, nous—nous voyons qu'elle s'est mise à faire descendre cette cruche dans le puits, et elle a entendu quelqu'un dire : "Femme, apporte-Moi à boire." Et elle a regardé autour d'elle, et a vu un Homme d'âge moyen assis là.

127 Il—Il devait avoir l'air un peu plus âgé qu'Il ne l'était, parce qu'ici, dans Jean 6, nous voyons que ceux qui étaient à la fête disaient . . . Il leur avait dit ce qu'Il—ce qu'Il était. Et ils ont dit : "Eh bien, Tu dis que Tu as vu Abraham, pourtant Tu es un Homme qui n'a pas plus de cinquante ans?" Vous voyez, "n'a pas plus de", voyez, Il devait avoir l'air d'en avoir cinquante, alors

qu'Il n'en avait que trente. Ils ont dit : "Toi, Tu n'as pas plus de cinquante ans, et Tu dis que Tu as vu Abraham?"

Il a dit : "Avant qu'Abraham fût, Je suis." Voyez?

128 Et donc, nous voyons qu'Il devait avoir l'air un peu âgé, alors qu'Il était assis contre le mur.

129 Nous ne savons pas exactement à quoi Il ressemblait. Je ne le sais pas. Des psychiatres ou plutôt des psychologues nous brossent un tableau, mais il y a celui de Hofmann, celui de Sallman, et les autres, mais c'est tout simplement leur opinion à ce sujet. Voyez? Nous ne savons pas exactement à quoi Il ressemblait.

130 Et voici qu'Il était assis là, puis Il a dit ceci. Et là Il s'est tourné, cette femme s'est rapidement tournée vers Lui et Lui a fait savoir ceci : "Nous avons la ségrégation." Il a dit . . . "Là, un instant." Elle a dit : "Eh bien, Tu es Juif, et je suis une Sam- . . . une femme de Samarie, et nous n'avons pas de relations les uns avec les autres."

131 Et Il a dit, Il a dit : "Mais si tu savais à Qui tu parles, c'est toi qui Me demanderais à boire. J'apporterais, te donnerais une Eau qu'on ne vient pas puiser."

132 Et par cette conversation, qu'est-ce qu'Il faisait? Là, Il essayait de contacter son esprit, voyez, pour voir ce qu'il y avait en elle. Eh bien, le Père L'avait envoyé là-bas, de la même manière que je crois que le Père m'a envoyé ici. Voyez? Mais pourquoi, je ne sais pas. Voyez? Mais voilà qu'Il était là, et Il lui parlait.

133 Et elle a dit : "Oh, Tu dis : 'Adorez à Jérusalem.' Nos pères ont adoré sur cette montagne", autour de ce puits, et tout.

134 Il a dit : "L'heure vient, et elle est déjà venue, et Dieu cherche ceux qui adorent en Esprit et en Vérité."

135 La conversation s'est poursuivie jusqu'à ce qu'Il trouve quel était son problème. Combien dans mon assemblée, ce soir, savent quel était son problème? Bien sûr, elle avait trop de maris. Alors, Il a dit . . . Il a dit : "Va chercher ton mari, et viens ici."

Et elle a dit : "Je n'ai point de mari."

136 Il a dit : "Tu as dit la vérité. Tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas le tien."

137 Maintenant observez. Regardez ces sacrificateurs qui avaient reçu une formation et qui ont manqué de voir la Parole manifestée. Quand Il a fait la même chose devant ces sacrificateurs, ils ont dit : "C'est Béelzébul."

138 Observez cette femme dans cette situation, la condition dans laquelle elle se trouvait, une femme de mauvaise vie, qui avait six maris, et voici qu'elle était là, au puits. Et cette femme dans cette situation, observez, rapidement elle a dit : "Seigneur, je vois

que Tu es prophète. Nous n'avons pas eu de prophète depuis des centaines d'années. Je vois que Tu es prophète. Nous attendons un Messie, et, quand ce Messie viendra, c'est là Son signe. Il fera ceci quand Il viendra." Amen. Oh! la la!

139 Voilà. Cette femme, dans cette condition-là, en savait plus long sur la Parole de Dieu que la moitié des prédicateurs du pays. C'est vrai. C'est vrai. Elle a dit : "Je sais que quand le Messie sera venu, celui qu'on appelle Christ, quand Il viendra, c'est ce qu'Il fera." Si c'est ce qu'Il était hier, c'est ce qu'Il est aujourd'hui. Voyez? C'est de cette manière qu'Il S'est identifié, et chez les Juifs et chez les Samaritains. Voyez? Remarquez, c'est ce qu'Il était hier.

140 Elle a dit : "Je sais que quand le Messie sera venu, Il nous dira ces choses, mais Toi, Qui es-Tu?"

Il a dit : "Je Le suis, Moi qui te parle."

141 Elle est allée dans la ville, laissant sa cruche. Elle a dit : "Venez voir un Homme qui m'a dit les choses que j'ai faites. N'est-ce pas là le Messie?"

142 C'était Son identification chez les Siens, les Juifs, et chez les Samaritains; mais pas chez les gens des nations, Il ne l'a pas fait une seule fois à quelqu'un des nations. Mais dans Luc, chapitre 17, Il a dit : "Dans les derniers jours, comme il en était du temps de Sodome, quand le Fils de l'homme sera révélé, comme il en était du temps de Sodome." Eh bien, maintenant, du temps de Sodome. Nous terminons. Remarquez, il y avait . . .

143 Soyez toujours vigilants, il y a toujours trois catégories de gens, partout; l'une d'elles ce sont les croyants, les soi-disant croyants et les incroyants. Il y en a partout. Regardez . . .

144 Regardez bien, Jésus identifie Sa venue au temps de Lot. Maintenant regardez bien : "Ce qui arriva du temps de Lot." Bon, quelle sorte? Là, Il faisait référence à ce temps-là, Il lisait le même Livre de la Genèse que nous lisons, c'est ce que Jésus lisait — "Du temps de Noé", et, ensuite, "du temps de Lot". Faites un saut en arrière pour voir ce que les gens faisaient du temps de Noé et du temps de Lot, parce que c'est la même Écriture.

145 Maintenant, nous remarquons que du temps de Lot, il y avait un homme qui avait été appelé à sortir du milieu du peuple. Et il avait à sa suite un groupe qui représentait l'Église spirituelle. Et cette Église spirituelle, c'était le groupe d'Abraham.

146 Et il y en avait un parmi eux du nom de Lot, son neveu, qui l'avait quitté pour aller vivre à Sodome. Et les péchés de Sodome tourmentaient son âme; seulement, sa femme ne le laissait pas agir contre cela. Elle faisait partie de toutes les associations et tout.

147 Et il y a tant de Lot dans les parages ces jours-ci, ils savent que ces choses sont fausses. Mais cette femme, l'église dont ils

font partie, leur retirerait leur carte s'ils disaient quoi que ce soit à ce sujet; alors ça, c'est un gagne-pain. Ainsi donc, on voit que ce . . .

148 Un instant, là. Abraham attendait un fils promis, (Pas vrai?), un fils spirituel qui lui avait été promis.

149 Or, Lot était là-bas, il avait déjà tout oublié au sujet de ce fils. Il était là à vivre avec sa femme et ses enfants, et tout, là-bas à Sodome. Il était devenu maire de la ville, un personnage important. Sa femme était membre de toutes les associations. Tout allait très bien pour eux.

150 Eh bien, prenez note de ce cadre. Bon, accordez-moi toute votre attention juste une minute ou deux de plus, écoutez attentivement. Observez ce cadre. Le monde ne s'est plus jamais retrouvé dans cette condition, comme c'est de nouveau le cas maintenant — un cadre parfait. Regardez bien, le groupe appelé à sortir. Bon, trois Anges sont venus chez Abraham, et deux d'entre eux sont descendus à Sodome. L'un d'eux est resté avec Abraham, et Celui qui est resté avec Abraham . . .

151 Les deux autres sont descendus à Sodome et ont prêché la repentance, et : "Sortez d'ici! Sortez de là", a-t-il dit.

152 Mais Celui qui est resté avec Abraham, regardez comment Il S'est identifié à Abraham. Maintenant, souvenez-vous, Abraham était "Abram", un jour ou deux auparavant, et Sara était—n'était pas "Sara". Maintenant il s'appelle A-b-r-a-h-a-m, A-b-r-a-h-a-m, sept lettres. Et elle, c'est S-a-r—r-a, cinq, la grâce, vous voyez; non pas S-a-r-a-ï, mais S-a-r-a [en anglais : S-a-r-a-h—N.D.T.], vous voyez, Sara. Et observez maintenant Celui qui est assis là, à manger le veau, à boire du lait de la vache, et le beurre, et à manger des gâteaux de maïs. Il était assis là, à manger, et s'adressant à Abraham, Il a dit : "Abraham." Comment savait-Il que son nom était Abraham? La Parole. Il était la Parole, Il le savait. "Abraham, où est ta femme Sara?"

153 En ce temps-là, les femmes n'agissaient pas comme elles le font maintenant, vous savez, elles se mêlent des affaires de leur mari et tout, vous savez. Elles restaient à l'écart, voyez, alors elles . . . Elle était donc dans . . . Il a dit : "Elle est dans la tente, derrière Toi."

154 Et Il a dit : "Je", ça, c'est un pronom personnel, là, "Je te visiterai selon la promesse." Elle avait été faite vingt-cinq ans auparavant. Là, elle a quatre-vingt-dix ans, et lui, il en a cent. Le voilà, le crâne chauve qui luit, la barbe blanche qui pend. Et elle, une assez vieille grand-maman qui s'appuie sur une petite canne, là-bas derrière, un petit châle sur les épaules. "Je te visiterai, et tu auras cet enfant promis."

155 Regardez bien, Sara en a ri. Elle a dit : "Comment est-ce possible? Je suis vieille, et mon seigneur", son mari, "est vieux, lui aussi." Vous voyez ce que je veux dire, ils n'avaient plus de

relations intimes depuis des années et des années. Eh bien, elle avait quatre-vingt-dix ans, et lui en avait cent. Son sein était mort; lui, son courant de vie était desséché et mort. Ils n'avaient plus de désir. Elle a dit : "Moi, avoir du plaisir avec mon mari, comme une jeune femme, alors que lui aussi est avancé en âge?" Eh bien, elle a ri.

156 Et l'Ange, ou le Messager, cet Homme qui avait le dos tourné à la tente, a dit : "Pourquoi Sara a-t-elle dit cela?" Voyez? Qu'est-ce que c'était? Maintenant regardez bien. Par la suite, après que le sacrifice a été offert, Il a disparu.

157 Maintenant, souvenez-vous, Abraham a appelé cet Homme "Elohim". Combien de lecteurs le savent? Vous le savez. C'est vrai. "Elohim", c'est-à-dire le Dieu Tout-Puissant sous la forme d'un homme. Il était la Parole, parce qu'Il pouvait discerner les pensées. Voyez?

158 Dieu dans la chair, quel témoignage cela rend-il? Que : "Dans les derniers jours", a dit Jésus, "juste avant . . . quand le Fils de l'homme sera révélé à Son Église promise", l'Église qui n'est pas là-bas à Babylone.

159 Nous avons une église babylonienne, ça, vous le savez, ce sont les dénominations. Elles sont à Babylone. Et nous avons là-bas un—un Billy Graham et un Oral Roberts et les autres là-dehors qui frappent fort sur eux par leur prédication. Et souvenez-vous, n'importe lequel d'entre vous, les historiens, dans toute l'histoire des âges de l'église, il n'y a jamais eu un homme qui soit allé prêcher là-bas, à Babylone, et dont le nom se termine par h-a-m, jusqu'à maintenant : Billy G-r-a-h-a-m, et ça fait six, pas sept. Observez ce messager qui est là, à leur prêcher la repentance, et à les aveugler par l'Évangile.

160 Et il y en avait Un qui avait été envoyé à l'Église élue, appelée à sortir, et qui montrait par un signe que Dieu était dans la chair.

161 Jésus était Dieu dans la chair. Et si Jésus est en vous, ce soir, c'est toujours Dieu qui Se manifeste dans les derniers jours, le Fils de l'homme qui Se révèle dans Son Église, la chair humaine, et qui Se fait connaître. Vous saisissez? Voyez? Dieu, ici-bas dans Son Église, se faisant de nouveau Lui-même la Parole, le Fils de l'homme qui Se révèle dans les derniers jours, comme il en était du temps de Sodome.

162 Maintenant, souvenez-vous, si aux Juifs et aux Samaritains, Dieu a donné ce signe qu'Il était la Parole, le Prophète dont Moïse avait parlé, les gens des nations . . . Comme ils ont dû L'attendre pendant quatre mille ans, et nous, nous L'attendons depuis deux mille ans, Il doit S'identifier à nous de la même manière qu'Il l'a fait à l'époque, sinon Il a eu tort quand Il S'est identifié en ce temps-là. Dieu doit agir de la même façon, de la même manière chaque fois, sinon Il avait mal agi la première fois. S'Il a sauvé un homme sur la base de sa foi . . .

163 Regardez, Dieu ne change jamais, mes amis. Quand l'homme était perdu, dans le jardin d'Éden, et qu'il recherchait la miséricorde, Dieu a décidé de la manière dont Il sauverait l'homme. Et c'est par le sang versé d'un innocent qu'Il l'a sauvé. Pas vrai? Il n'a jamais changé cela. Nous avons construit des villes, des tours, nous avons construit des systèmes dénominationnels et des systèmes d'éducation, et ça reste toujours inchangé; nous avons des dénominations et toutes sortes de choses. Mais c'est uniquement par le Sang qu'Il sauve. Il ne peut pas changer cela. Dieu reste toujours fidèle à Son système, à Sa Parole. Tout ce qu'Il a fait la première fois, Il doit le faire de nouveau, sinon Il a mal agi la première fois.

164 Par conséquent, tout ce que cette Parole de Dieu promet, c'est ce qui doit être. Et Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Il doit faire la même chose. Il doit agir de la même manière. Il doit être le même, car Il a promis que dans les derniers jours, Il serait dans Son Église.

165 Et, souvenez-vous, c'était le dernier signe que l'Église avait reçu avant la venue du fils promis. Abraham avait vu beaucoup de miracles et de prodiges, mais celui-là était le dernier, la dernière visitation avant la venue du fils promis. Pas vrai? Voyez par vous-mêmes.

166 Maintenant, église, regardez bien : comme il en était en ce temps-là. Nous avons eu toutes sortes de signes : des guérisons, des miracles, le parler en langues, des prophéties; mais, souvenez-vous, nous devons avoir un dernier signe juste avant . . . Souvenez-vous, c'est un monde des nations qui avait été consumé par le feu. C'est ce qui arrivera cette fois-ci. Juste avant le feu, le Fils de l'homme Se révélera. Ah, écoutez : "Encore un peu de temps, le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, à la fin. Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde." Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. "Messieurs, nous voudrions voir Jésus."

Courbons la tête.

167 Notre Père Céleste, il nous est dit dans les Écritures que Dieu L'a ressuscité le troisième jour. Il nous est dit dans Jean, chapitre 14, verset 12, Jésus a dit : "Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais. Et il en fera davantage, car Je m'en vais au Père."

168 Seigneur Jésus, les heures commencent à s'assombrir et à devenir ténébreuses. L'église est perdue dans le désert, elle erre çà et là, et les gens passent d'une organisation à une autre, d'une dénomination à une autre.

169 Viens dans Ta Parole promise. Viens Seigneur Jésus, viens en nous ce soir. Viens dans chaque cœur qui est ici. Viens dans mon cœur et dans ma vie. Puisses-Tu, par notre foi en Toi, T'identifier ce soir, et montrer que Tu es ressuscité des morts. Tu

es le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Puissions-nous Te voir, Seigneur, dans ce petit groupe de pauvres gens. Alors que nous sommes tous rassemblés ici, nous sommes ici parce que nous cherchons la Vie. Comme c'est glorieux de savoir que la résurrection et la Vie est parmi nous, et qu'Il S'identifie, non pas par quelque chose de mystique, mais selon la Parole promise. "Ce qui arriva du temps de Noé, et ce qui arriva du temps de Lot, quand le Fils de l'homme sera révélé."

170 Je Te prie, Père, de l'accorder, ce soir, à ces gens qui sont malades et dans le besoin. À ceux qui ont l'âme malade, à ceux qui font simplement partie de l'église et qui ne savent rien au sujet de recevoir le Saint-Esprit, et de Le regarder ponctuer chaque Parole de la Bible d'un "amen". La Bible est un livre mystérieux pour eux; ils ne peuvent pas La comprendre. Puissent-ils recevoir l'Interprète de la Parole, ce soir, Celui-là qui n'a besoin de personne d'autre que Lui pour L'interpréter, et qu'Il fasse de Cela une réalité dans leur vie. Accorde-le, Père. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

171 Il se peut que je termine dix minutes plus tard que prévu ce soir, parce que j'ai pris beaucoup de temps. Pardonnez-moi. Mais nous allons juste appeler quelques cartes de prière, pour qu'on prie pour eux.

172 Maintenant, je vais vous demander une chose, là, ne—ne vous levez pas pour vous déplacer. Vous le voulez bien? Restez tranquillement assis. À moins que vous, qu'il—qu'il y ait quelque chose, comme un petit enfant ou quelque chose, et que vous devez vous en occuper. Mais si vous pouviez rester tranquillement assis juste quelques instants, juste . . .

173 Et voyons s'Il viendra, s'Il viendra S'identifier, ce soir. "Messieurs, nous voudrions voir Jésus." Et vous pouvez voir que Sa Vie Se manifeste, et qu'Il fait exactement ce qu'Il faisait autrefois, parce qu'il faut qu'Il fasse la même chose. Voyez?

174 Il a dit : "Je suis le . . ." Quoi? Cep. "Vous êtes les . . ." Quoi? Sarments. Eh bien, maintenant, comment . . . Le genre de Vie qu'il y a dans le Cep devra être dans le sarment. Maintenant regardez, disons qu'ici, aujourd'hui . . .

175 Vous ici, ne cultivez-vous pas des fruits par ici, des agrumes et tout? [Quelqu'un dit : "Des prunes."—N.D.É.] Quoi? ["Des prunes."] Des prunes. Très bien. Vous cultivez . . .

176 Regardez. Si votre cep pousse et produit un sarment issu de ce cep, quel que soit le fruit que produit ce cep, si ce cep produit un autre sarment, ce sarment donnera le même fruit.

177 Il y a quelques années, j'étais en Arizona chez mon ami, M. Sharrit. Et là-bas, il avait un arbre porteur d'agrumes qui, je pense, portait neuf fruits différents. Il portait des citrons, des pamplemousses, des mandarines, des tangelos, des oranges. J'ai dit : "Quelle sorte d'arbre est-ce?"

Il a dit : “C’est un oranger.

— Eh bien,” ai-je dit, “eh bien, comment ces fruits se sont-ils retrouvés là?”

Il a dit : “Je les ai greffés.”

178 “Oh,” ai-je dit, “je vois, Frère Sharrit.” J’ai dit . . . Je pense que Frère Sharrit était avec moi la dernière fois que j’étais ici. Et j’ai donc dit : “Eh bien, Frère Sharrit, donc, l’année prochaine, ça produira uniquement des oranges, et non . . . ”

179 “Oh, non. Non, non. Ah non.” Il a dit : “La branche de pamplemousse produira un pamplemousse. La branche de citron produira un citron.

— Eh bien,” ai-je dit, “comment ça?”

Il a dit : “Ce sont tous des agrumes.”

180 “Ah!” Là, j’ai compris. J’ai dit : “C’est ça.” J’ai dit : “Merci, Seigneur.”

181 Vous voyez, nous greffons nos organisations dans ce Cep, elles vivront de ce Cep, mais elles porteront le fruit qui correspond à leur espèce. Mais si jamais cet oranger produit une autre branche, elle portera des oranges. Et si cette Vie provient de Jésus-Christ, et qu’on a écrit un Livre des Actes à la suite de cette première Église, si elle en produit une autre, on écrira à sa suite un autre Livre des Actes qui sera pareil au premier, parce qu’il faut que ce soit la même chose. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

182 Je n’ai pas le temps de les prendre tous. Alors, comme il ne nous reste que quelques minutes, allons-y rapidement, et commençons par M un, deux, trois, quatre, cinq. Levez la main, vous qui avez . . .

183 Qui a M un? Est-il ici? La carte de prière M un? Êtes-vous sûr que . . . Oh, M un, avez-vous la carte de prière numéro un? Qui l’avait? C’est cette dame là-bas qui a le numéro un, avancez par ici. Est-ce—est-ce que c’est par ici que vous les faites avancer? Numéro un, avancez par ici, madame.

184 Numéro deux, qui a la carte de prière numéro deux? Juste ici. Très bien, avancez par ici, monsieur. Trois, levez la main.

185 Maintenant, observez ceux qui sont sur les civières, si on appelle leur numéro, transportez-les ici, parce que je ne pense pas qu’aucun d’entre eux puisse marcher, c’est pareil pour le monsieur qui est là dans le fauteuil roulant. Très bien.

186 Un, deux, trois. La carte de prière numéro trois? Très bien, trois. Quatre, quatre, la carte de prière numéro quatre. Que . . . Vérifiez votre carte, là, rapidement. Cinq. Juste là, levez-vous. Avancez par ici, monsieur. Six, la carte de prière numéro six, six. Sept. Est-ce—est-ce . . . Ces gens parlent-ils français? Ou, sept, très bien. Huit, huit. Vérifiez, il se pourrait que la personne soit

sourde, ou quelque chose de ce genre. Huit, très bien. Très bien, maintenant soyez vigilants. Vérifiez, que les huissiers vérifient les cartes là-bas. Huit, neuf; neuf, dix. On ne sait jamais où elles sont. On les mélange toutes et on les distribue partout, voyez-vous. Dix. Très bien. Onze, onze. Vous avez le numéro onze, la carte de prière numéro onze? Très bien, c'est par ici, onze.

187 Douze, la carte de prière numéro douze. Est-ce pos-. . . Parlent-ils français? [Un frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Quoi, quoi, pardon? Oh. Si on s'est déjà rencontrés. . . Vous parlez français, n'est-ce pas. . .?. . . Douze.

188 Treize. Vérifiez, il se pourrait que ce soit une personne sourde, voyez-vous, quelqu'un qui ne peut pas entendre, et qui est simplement assis là, tenant une carte. Treize. Quatorze, quatorze, carte de prière numéro qua-. . . quatorze, quatorze. Vérifiez quelques, regardez votre voisin, il se pourrait qu'il soit assis là avec une carte à la main, mais qu'il soit sourd, vous savez, et qu'il n'entende rien, alors nous. . . et ça fait qu'on appelle en vain. Quatorze. Bon, les cartes de prière ne sont pas transférables, et on ne devrait pas le faire; la personne doit venir prendre sa carte et la conserver. Peut-être que quelqu'un est sorti.

189 Eh bien, quinze. Eh bien, arrêtons, on va s'arrêter là. Eh bien, venez. Vous avez le numéro quinze, venez. C'est très bien.

190 Maintenant, attendons donc ici juste un instant, voyez-vous, pendant que nous nous préparons. Très bien, maintenant, s'il vous plaît, soyez très respectueux et restez assis tranquilles, juste un instant.

191 Bon, tout ce que j'ai dit ce soir, combien croient que c'est une promesse de l'Écriture? C'est vrai. Bon, maintenant, la chose suivante, c'est de savoir si c'est la vérité. Voyez? Est-ce la vérité? Eh bien, si c'est vrai, alors c'est la Parole de Dieu, et Il est donc tenu d'exécuter Sa Parole, toute promesse. Croyez-vous cela? Maintenant, s'Il Se faisait connaître de la même manière qu'Il S'est fait connaître aux Juifs et aux Samaritains, et Il a dit qu'Il le ferait de nouveau dans les derniers jours parmi les gens des nations, croirez-vous? Levez la main, dites : "Je le croirai." [L'assemblée dit : "Je le croirai."—N.D.É.] Bon, il y a maintenant. . .

192 Parmi ces gens-ci, je—je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un ici qui me connaisse. Je—je pense avoir vu tout à l'heure ici quelqu'un que je connais, mais je—je pense qu'ils sont partis, quelqu'un. Tout le monde m'est inconnu. . . Combien dans l'auditoire savent que je ne sais rien à votre sujet? Levez la main, partout, aux balcons, où que vous soyez. Certainement. Maintenant regardez, pendant qu'on les prépare, là.

193 Une fois, il y avait une petite dame, disons qu'elle n'avait pas de carte de prière. Elle avait quelque chose de mieux. Elle avait

la foi, et elle a dit : "Je crois en cet Homme. Si je peux seulement toucher le bord de Son vêtement, je serai guérie." Combien savent que c'est l'Écriture; la femme qui avait la perte de . . . ? Très bien.

194 Or, regardons maintenant, juste un autre passage de l'Écriture, pendant que, jusqu'à ce qu'on me dise qu'ils sont prêts.

195 Cette femme n'avait pas de carte de prière, mais elle avait la foi. Elle a dit . . . Elle n'avait pas de passage de l'Écriture pour appuyer ça, comme vous, vous en avez ce soir. Mais, elle n'avait pas de passage de l'Écriture, mais elle a dit : "Si je peux toucher Son vêtement! Je crois en cet Homme. Je serai guérie." Elle s'est glissée à travers la foule, et elle a touché Son vêtement.

196 Eh bien, avez-vous déjà vu un vêtement palestinien? Il est ample, et on porte un autre vêtement en dessous. Maintenant, si vous touchiez la po- . . . la poche de mon veston, je ne le sentirais jamais. Voyez? Et Son vêtement flottait à peu près comme *ça* de Son corps.

197 Il n'a jamais senti le contact physique. Et c'est même ce qu'Il a démontré, Il a dit : "Qui M'a touché?"

198 Et Pierre a dit : "Eh bien, Seigneur," autrement dit, "Tu vas faire croire aux gens que Tu—Tu as un problème mental. Voyons, ne—ne—ne parle pas ainsi. Vois-Tu? Ne le fais pas, parce que tout le monde Te touche."

199 Il a dit : "Mais Je sens que Je Me suis affaibli." De la vertu était sortie de Lui. Ça, c'est de la force. "Je Me suis affaibli." Et Il a parcouru l'auditoire du regard jusqu'à trouver cette femme, Il lui a dit qu'elle avait une perte de sang, et lui a dit que sa foi l'avait guérie. Combien connaissent cette histoire? C'est vrai.

200 Bon, les ministres là, les frères qui sont ici sur l'estrade. Eh bien, la Bible dit ceci : "Il est ce soir le Souverain Sacrificateur qui peut compatir à nos faiblesses." Pas vrai?

201 Combien dans l'auditoire croient cela?

202 "Il est le Souverain . . . assis à la droite de Dieu, ce soir, un Souverain Sacrificateur qui peut compatir à nos faiblesses." Alors, comment agirait-Il si vous Le touchiez? Il agirait de la même manière qu'en ce temps-là, s'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Pas vrai?

203 Alors, maintenant, croyez, priez, soyez confiants, et voyez ce que Dieu fera. Voyez si vous pouvez toucher Son vêtement. Touchez-Le, dites : "Seigneur Jésus, je sais que ce prédicateur ne me connaît pas. Il ne sait rien à mon sujet, mais Toi, Tu sais. Alors, Seigneur, quand je vais Te toucher, parle à travers lui." Maintenant, qu'est-ce que c'est?

204 Un don, ce n'est pas quelque chose comme de prendre une—une faucille, ou un—ou un couteau, et se servir de ce couteau comme un don, pour couper; ça, ce n'est pas un don de Dieu. Un

don de Dieu, c'est simplement . . . Un don de Dieu, c'est savoir se détendre, s'enlever du chemin, pour que Dieu puisse venir vous utiliser. Ce n'est pas quelque chose que vous avez dans la main, avec lequel vous donnez des coups. Vous vous enlevez simplement du chemin, pour que le Saint-Esprit puisse vous utiliser. Bon, eh bien, n'est-ce pas là ce que vous faites quand vous parlez en langues, vous les pentecôtistes? Vous vous ôtez simplement du chemin.

205 Eh bien, c'est la même chose ici maintenant. Et s'Il l'accorde, le croirez-vous et l'accepterez-vous, en sachant que Sa Présence est ici? Dans ce cas, vous n'aurez pas besoin de carte de prière.

206 Qu'en est-il du—du Juge des Cieux et de la terre, comme Abraham L'a appelé : "Toi, le Juge du Ciel et de la terre, ferais-Tu le mal?" Voyez? Si en ces derniers jours, selon Sa promesse maintenant, Il . . . Tout au long de la semaine, nous continuerons de vous donner des passages de l'Écriture, pour vous montrer que c'est la Vérité. Et s'Il est ici parmi nous ce soir, si clairement que vous pouvez voir Ses œuvres et reconnaître qu'Il est ici, en tant que Parole promise, — pas quelque chose de mythique, mais ce que Sa Parole a promis qu'Il serait, — alors croyez-Le.

207 Bon, là, je ne sais pas. Parfois, quand les visions viennent, alors ça . . . Je ne peux pas entendre ce que je dis, donc que celui qui s'occupe du—du microphone, ou quelle que soit la chose, qu'il augmente le volume. Je veux que vous soyez vraiment respectueux pendant un instant.

208 Maintenant, est-ce que c'est la—la dame ici? Bon, là, il se trouve que c'est une femme, c'est précisément ce dont je parlais, dans Jean 4, où une femme et un homme se sont rencontrés pour la première fois de leur vie. Je vous suis totalement inconnu, nous sommes de parfaits inconnus l'un pour l'autre. Si c'est vrai, levez simplement la main, pour que les gens voient (Voyez?) que nous ne nous sommes jamais rencontrés de notre vie. Voilà cette femme qui se tient là, moi ici, tout à fait comme ce que notre . . . Vous n'êtes pas cette femme-là, et je ne suis pas le Seigneur, mais il—il s'agit de deux personnes qui se rencontrent ici, un peu comme eux, ils se sont rencontrés pour la première fois de leur vie. Maintenant, s'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, Il vous parlera peut-être un instant, vous voyez, comme Il l'a fait avec la femme. Voyez? Maintenant, le Père . . .

209 L'autre jour, quand, récemment, quand Frère Borders qui est ici était . . . nous avions plus de six cents invitations ici, aux États-Unis, en plus de celles d'outre-mer, il a dit : "À Baton Rouge, en Louisiane, il y a un groupe d'hommes là-bas."

210 J'ai dit : "Vas-y, c'est en ordre, organise les réunions là-bas." Je me suis senti conduit à le faire. Me voici. Bon, je ne sais pas ce qui va se passer par la suite. Je suis simplement ici. C'est tout ce que je sais. Voyez?

211 Maintenant, vous voici, une personne. Je prêche la Parole, qui dit : "Il n'est pas mort. Il est vivant." Il est vivant, et Il a promis de S'identifier dans notre chair, la chair humaine, comme Il l'a fait en ce temps-là. Voyez? Tout ce que Dieu était, Il l'a répandu en Christ; tout ce que Christ était, Il l'a répandu dans l'Église. C'est Lui, Christ en nous. Maintenant, si le Seigneur Jésus est ressuscité des morts . . .

212 Je pourrais vous faire venir ici, vous imposer les mains, peut-être comme certains de nos frères évangélistes, — et ça, c'est tout à fait en ordre, — vous imposer les mains, et dire : "Votre mal est parti. Le Seigneur vous a guérie." Ce serait très bien. Vous pourriez vous en aller. Ça, c'est bien. J'approuve certainement cela à cent pour cent. C'est ce que la Bible dit.

213 Mais maintenant, qu'en est-il s'Il Se tient ici et vous dit quelque chose que vous avez fait, ou quelque chose que vous n'auriez pas dû faire? S'Il sait ce que vous avez été, et vous dit ce que vous avez été, vous saurez si c'est vrai ou pas, si donc Il vous dit quel sera votre avenir — si l'autre partie est vraie, celle-ci le sera aussi. Pas vrai? C'est ce qui fait que c'est Lui, voyez-vous. Maintenant, je dis ça simplement pour contacter votre esprit. Vous voyez, exactement comme Il l'a fait avec la femme au puits : "Apporte-Moi à boire."

214 Bon, il y a une chose que je veux vous faire remarquer maintenant. Observez cette femme ici, et voyez comment l'expression de son visage est en train de changer, à l'instant même. Voyez? Elle est consciente qu'il se passe quelque chose. Combien ont déjà vu la photo de cette Lumière? Vous voyez, Elle est au-dessus de cette femme maintenant même, vous voyez. Voyez? Voyez? Voyez? Vous voyez, Elle est . . . La voyez-vous là-bas? C'est une sorte de Lumière couleur d'ambre qui se déplace. Maintenant, voici son problème . . .

215 Eh bien, si je pouvais vous guérir, je le ferais, mais je ne le peux pas. Je ne peux pas vous guérir. C'est Dieu qui est le guérisseur; votre foi en Dieu.

216 Vous êtes extrêmement nerveuse. Vous souffrez de nervosité, et aussi vous avez un problème au niveau de la gorge. Vous avez du mal à parler, vous arrivez à chuchoter, à peine plus. C'est la glande thyroïde. C'est vrai. Maintenant croyez-vous? Maintenant, juste un instant, afin qu'on ne se dise pas que j'ai deviné ça, juste un instant, voyez. Je, oui, je le dis pour que les gens ne pensent pas . . . Vous êtes quelqu'un de bien, et j'ai un bon contact avec le Saint-Esprit, en votre présence, vous voyez. Ainsi donc, oui, on vous a conseillé de vous faire opérer, mais vous avez refusé cela. C'est tout à fait vrai. Vous vous attendez à ce que Dieu . . . Oui monsieur.

217 Autre chose, vous souffrez d'asthme. C'est vrai. N'est-ce pas? Maintenant, voyez-vous, il y a ici Quelque Chose qui vous

connaît. N'est-ce pas vrai? Croyez-vous que c'est Lui? Alors croyez-le, descendez de l'estrade et soyez guérie. Croyez de tout votre cœur. Amen. Croyez-vous maintenant de tout votre cœur? "Si tu peux croire!"

218 Bonjour, monsieur? Je vous suis inconnu, je suppose. Si nous . . . [Le frère dit : "Je vous ai déjà rencontré une fois, à Baton Rouge."—N.D.É.] Vous, vous m'avez rencontré quand j'étais ici auparavant, à Baton Rouge. Oh, ça fait un bon bout de temps, n'est-ce pas? Je pense que ça fait douze ans, ou plus, c'est peut-être plus, peut-être quatorze ans. Eh bien, je ne saurais pas quoi que ce soit, rien à votre sujet, pas plus que vous étiez à cette réunion-là, ou quelque chose de ce genre, mais Dieu vous connaît.

219 C'est une Lumière. Il faut que je L'observe, pour voir où Elle va, voyez-vous, quand Elle se déplace vers d'autres personnes. Ça, C'est une onction. Maintenant, si le Seigneur Jésus veut . . . Nous voici . . . Je—je crois que la dernière personne était une—une femme. Eh bien, c'est comme quand on a un songe, vous voyez, quand on rêve de quelque chose.

220 Bon, maintenant vous êtes un homme. Et quand Jésus a rencontré un homme, Simon Pierre, Il S'est identifié. Il s'appelait alors Simon. Il l'a appelé Pierre. Il lui a dit qu'il s'appellerait désormais Pierre. Si le Seigneur Jésus me dit quel est votre problème, croirez-vous que je suis Son serviteur, et croirez-vous qu'Il est présent?

221 Est-ce que tout le monde ici croira la même chose? Peut-être qu'on vous connaît ici, parce que vous êtes de la ville.

222 Je vois quelque chose, c'est comme si vous êtes agité à propos de quelque chose. C'est ça, oui, c'est ça, parce que c'est au sujet du sang, quelque chose qui ne va pas avec le sang. Vos intestins saignent. C'est tout à fait vrai. Vous avez aussi des ulcères à ce niveau. Voyez? Eh bien, c'est vrai, n'est-ce pas? [Le frère dit : "Amen."—N.D.É.]

Maintenant croyez-vous?

223 C'est comme ça que notre Seigneur aurait fait. Ne l'aurait-Il pas fait? C'est Lui qui le fait. Ne croyez-vous pas cela? [Le frère dit : "Amen."—N.D.É.] Et si . . . Jésus a dit à Simon quel était son nom. Et si Dieu me disait quel est votre nom, me croiriez-vous? ["Amen."] Très bien, monsieur. Lewis Carrie. ["Amen."] C'est tout à fait vrai. Continuez votre chemin. Amen. Ayez foi en Dieu.

224 Croyez-vous? Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

225 Maintenant, je vous suis inconnu, sœur. Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue de ma vie. Vous n'êtes qu'une femme qui se tient là. Plus jeune que moi, nous sommes nés à des kilomètres l'un de l'autre, et à des années d'intervalle. Mais

Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Croyez-vous cela? [La sœur dit : "Oui."—N.D.É.] Croyez-vous cela—cela?

226 Eh bien, vous savez que de vous tenir simplement à côté d'un homme, votre frère ici, ne vous ferait pas vous sentir ainsi. Vous savez qu'il doit y avoir autre chose, dans cette Présence vraiment tendre, humble, douce. N'est-ce pas vrai? Si c'est vrai, pour que l'auditoire le sache, levez simplement la main pour qu'ils voient. Vous voyez, je suis en train de la regarder, et il y a cette Lumière qui tournoie autour d'elle.

227 La dame se tient ici pour quelqu'un d'autre. Elle n'est pas ici pour elle-même. C'est pour sa fille. C'est vrai. Vous croyez que le Seigneur peut me dire ce qui . . . Vous avez l'intention d'amener cette fille à la réunion. Mais vous—vous croyez que Dieu peut me dire quel est son problème? Croirez-vous et mettrez-vous ce mouchoir sur elle, et croire qu'elle guérira? C'est dans son dos. C'est vrai. C'est exact. Allez, croyez maintenant. Posez cela sur elle, et elle se rétablira. Très bien, croyez-le, c'est tout.

228 Croyez-vous de tout votre cœur? "Si tu peux croire! Tout est possible à ceux qui croient."

229 Bonjour. Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, je suppose. Je ne vous connais pas, vous ne me connaissez pas, mais le Seigneur nous connaît tous les deux, nous sommes donc un homme et une femme qui se rencontrent pour la première fois. Eh bien, notre Seigneur a dit une seule chose à cette femme, et toute la ville a cru. Ils ne . . . Il ne l'a plus refait. Il l'a fait une seule fois, et toute la ville a cru.

230 Maintenant, n'ayez pas—n'ayez pas peur. Rien ne vous fera du mal. Ça va vous aider, vous voyez, parce que je ne pense pas que vous soyez une critique, sinon vous . . . cette vibration que . . . l'Esprit du Seigneur ne viendrait pas comme c'est le cas maintenant. Vous êtes une croyante, alors vous n'avez aucune raison de vous inquiéter de quoi que ce soit.

231 Vous souffrez d'une—une hernie. C'est tout à fait vrai. Croyez-vous que le Seigneur Jésus vous guérira de cela? Et si je vous disais une autre chose qui ne va pas chez vous, cela vous donnerait-il la force de croire? Vous avez un nodule. Si je peux vous dire . . . Ce n'est pas sur votre joue. C'est dans votre dos. Si c'est vrai, faites signe de la main. Très bien, maintenant croyez. Allez, croyez simplement, et soyez guérie.

232 Croyez-vous maintenant, vous tous, de tout votre cœur? Alors, cela devrait faire prendre conscience à tout le monde que vous êtes dans la Présence de Dieu. Très bien.

233 Monsieur, croyez-vous que Dieu peut guérir cette arthrite et vous rétablir? [Le frère dit : "Oui."—N.D.É.] Si oui, continuez simplement à marcher, en disant : "Merci, Seigneur Jésus."

234 Maintenant, venez par ici, madame. Je vous vois, vous aussi, vous essayez de vous lever du lit très lentement, c'est aussi l'arthrite. Si vous croyez de tout votre cœur, Dieu vous rétablira. Croyez-vous cela? Très bien, continuez simplement à marcher, en disant : "Merci, Seigneur Jésus. Je le crois vraiment de tout mon cœur." Très bien.

235 Venez, monsieur. Vous souffrez de nervosité, et d'autres choses, et de la prostate. Et aussi de l'arthrite; déposez cela sur elle, croyez de tout votre cœur. Soyez guéri, vous aussi. Maintenant, continuez simplement à marcher, tout en croyant Dieu. Et tout ira bien, si seulement vous pouvez le croire. Très bien.

236 Venez par ici, madame. Croyez-vous que je suis Son serviteur? Vous croyez. Croyez-vous que Dieu peut guérir cette maladie de cœur dont vous souffrez? [La sœur dit : "Oui."—N.D.É.] Eh bien, continuez simplement à marcher, en disant : "Merci, Seigneur. Je Te remercie de m'avoir guérie de ma maladie de cœur." Très bien.

237 Venez, monsieur. Croyez-vous que ce que vous voyez est la Vérité? Et si je vous disais que vos problèmes d'estomac étaient guéris, là, et d'aller manger votre souper, le croiriez-vous? Très bien. Allez manger votre souper, tout ira bien pour vous.

238 Vous devez . . . Vous êtes recouvert d'une ombre, c'est le cancer. Croyez-vous que Dieu vous rétablira et vous guérira? Très bien, continuez simplement à marcher, en disant : "Merci, Seigneur Jésus. Je crois de tout mon cœur."

239 Vous avez aussi un cœur qui palpite. Croyez-vous que Dieu le guérira et le rétablira? Continuez simplement à marcher, en disant : "Merci, Seigneur Jésus", et croyez cela de tout votre cœur.

240 Venez par ici, madame. Regardez ici. Votre problème principal . . . Vous avez plusieurs choses qui ne vont pas chez vous, un problème gynécologique. Mais ce qui vous préoccupe le plus, c'est votre maladie de cœur dont vous souffrez vraiment beaucoup. Croyez-vous que Dieu guérira cela et vous rétablira? Continuez simplement à avancer, en disant : "Merci, Seigneur Jésus. Je crois de tout mon cœur." Très bien.

241 Venez, monsieur. Vous avez deux ou trois choses qui ne vont pas chez vous, des complications. Mais la chose principale pour laquelle vous voulez que je prie, ou ce que vous demandez, c'est pour cette arthrite dont vous souffrez. Regardez cette arthrite . . . Allez simplement de l'avant, en croyant, et vous n'aurez plus besoin de ce bâton. Amen. Croyez-le de tout votre cœur.

242 Vous avez des problèmes d'estomac. C'est provoqué, ça fait longtemps que vous en souffrez, c'est un état de nervosité qui provoque ces ulcères à l'estomac. Quand vous buvez quoi que ce soit, qui est—qui est un peu comme du café ou quelque chose

de ce genre, ça devient aigre dans votre bouche et tout. Allez maintenant, et croyez, et cela ne vous dérangera plus. Jésus-Christ vous rétablira.

243 Venez, madame. Croyez-vous que Jésus-Christ . . . Juste un instant. Juste un instant.

244 Croyez-vous que Dieu guérit la sinusite, vous qui êtes assise là, qu'Il vous guérit de ce problème de sinus? Le croyez-vous, de tout votre cœur? Vous, la dame qui êtes assise là, vêtue d'une robe à carreaux. Croyez-vous que Dieu vous en guérira et vous rétablira? Vous aviez plus de foi que vous le pensiez. Tout va bien. C'est terminé maintenant. Vous croyez.

245 Qu'en pensez-vous? Croyez-vous que Dieu vous guérira de cet état de nervosité et vous rétablira, vous, l'homme qui êtes assis là? [Le frère dit : "Oui, monsieur."—N.D.É.] Oui, vous croyez cela? Maintenant, Qui avez-vous touché? Ce n'est pas moi qu'il a touché. C'est Lui que vous avez touché. C'est ce qui a produit cela. Amen.

246 Vous êtes tombé par en avant, et vous souffrez des yeux. Vos yeux se détériorent à un point tel que vous avez de la peine à vous déplacer. Croyez-vous que Dieu vous rétablira? Croyez-le, et vous l'obtiendrez. Amen. Je vous mets au défi de croire cela.

247 Ces problèmes, vos problèmes d'estomac sont partis. Croyez-vous cela? Maintenant continuez votre chemin dans la joie, en disant : "Merci, Seigneur", soyez rétabli.

248 Cette petite dame qui est assise juste ici, et qui porte une robe verte. Vous essayez de toucher quelque chose. Vous êtes en train de prier. Croyez-vous que Dieu peut me dire ce pour quoi vous priez? Être débarrassée de ce problème de vésicule biliaire, et pensez-vous que tout ira bien pour vous? Il s'agit de vous, la dame, un peu corpulente, là-bas, celle qui porte une grande robe. Croyez-vous que Dieu vous guérira de ce problème de la vésicule biliaire, si vous pouvez croire? Dieu vous l'accordera, vous pourrez repartir guérie. Amen.

249 Vous devez le croire. Vous ne pouvez le faire que si vous croyez. Combien d'entre vous veulent croire de tout leur cœur?

250 Maintenant : "Messieurs, nous voudrions voir Jésus." Il est ressuscité des morts. Il est vivant aujourd'hui. Il est ici dans Son Église, montrant que Sa Venue est proche.

251 Le monde sera brûlé comme du temps de Sodome. Les atomes se sont déjà rassemblés, ils sont—sont chargés et tout, pour le consumer par le feu. Et, mais avant que cela arrive, le Fils promis, Jésus-Christ, viendra en Personne pour ramener Son Église à la Maison. Croyez-vous cela de tout votre cœur?

252 Croyez-vous qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement? Combien croient maintenant que Sa Présence est ici, et croient aussi qu'Il a fait cette déclaration : "Voici les

signes qui accompagneront ceux qui auront cru; s'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris"? Levez les mains.

253 Maintenant imposez-vous les mains les uns aux autres, là où se trouvent les malades, imposez-vous les mains. Oui, j'ai dépassé l'heure, je crains qu'on me demande de terminer. Posez, imposez-vous les mains maintenant et priez les uns pour les autres. Ne priez pas pour vous-même, priez pour celui sur qui vous avez posé les mains. Il est ici maintenant pour guérir chacun de vous. Croyez cela!

254 Père Céleste, nous croyons maintenant de tout notre cœur que dans la Présence de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le diable a perdu son pouvoir, son influence, et que Jésus-Christ vit maintenant.

255 Sors, Satan! Que ces gens soient guéris, pour la cause du Royaume de Dieu.

Monsieur, nous voudrions voir Jésus FRN64-0318
(Sir, We Would See Jesus)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le mercredi soir 18 mars 1964 à l'école secondaire de Denham Springs, à Denham Springs, Louisiane, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org